

CHAPITRE XIX

Les Hollandais.

LA route des Indes étant fermée par les Portugais, les Hollandais comme les Anglais, durent chercher par le nord le chemin de l'Asie orientale. Dès 1584, le disciple de MERCATOR, PLANCIUS, prétendait qu'en allant droit au nord, on atteindrait le détroit d'Anian, le Cathay et les Indes Orientales. Le premier voyage fut accompli en 1594 par Willem BARENTSZ, parti le 15 juin d'Amsterdam; il côtoya les terres de la Nouvelle Zemble; pendant ce temps deux autres navires composant l'escadre hollandaise commandés par Cornelis Cornelisz NAY et Brant IJsbrantsz TETGALES, se rendaient par le détroit de Vaygats à la Mer de Kara; Jan HUYGEN VAN LINSCHOTEN, jadis au service des Portugais dans l'Océan Indien, accompagnait ces derniers. En 1595, une nouvelle expédition destinée à se rendre en Chine par la mer de Kara et dirigée par Barentsz ne put aller aussi loin que les bateaux de Nay en 1596, à cause de l'abondance des glaces. Un troisième voyage entrepris en 1596 par Barentsz, accompagné de Jacob VAN HEEMSKERCK, amena la découverte de Beeren Eiland et du Spitsberg; Barentsz doubla la pointe Nord-Est de la Nouvelle Zemble où il hiverna; le 14 juin 1597, laissant son navire dans les glaces, Barentsz se dirigea vers le sud dans ses canots, mais épuisé et malade, il rendit le dernier soupir six jours plus tard, le 20 juin, en vue du Cap des Glaces. L'idée d'une route par le nord ne fut pas abandonnée par les Hollandais: le médecin Heliseus RÖSLIN, attaché au comte Johann Reinhard van HANAU-LICHTENBERG, pensait qu'en naviguant au nord de la Nouvelle Zemble on rencontrerait à l'est une mer libre qui conduirait au Cathay. Comme suite à un placet présenté par Plancius aux Etats Généraux le 16 janvier

Willem
Barentsz.

Röslin